

Agressivité inhabituelle d'un couple de Guêpiers d'Europe *Merops apiaster* sur Hirondelles de rivage *Riparia riparia*

Liliane Burton, e-mail : libobi@pt.lu

Résumé : En 2018 au bord de l'Alzette, l'observation d'un couple de guêpiers d'Europe *Merops apiaster* nidifiant au milieu d'une colonie d'Hirondelles de rivage *Riparia riparia* permettait de découvrir avec étonnement leur agressivité inhabituelle envers les hirondelles, agressivité allant jusqu'à l'attaque des hirondelles adultes et surtout l'élimination d'au moins un de leurs poussins. La consultation de maintes données n'a pas permis de trouver une autre observation allant dans le même sens. Deux hypothèses seront avancées pour tenter d'expliquer un tel comportement agressif.

Zusammenfassung: Ungewohnte Aggressivität eines Bienenfresserpaars *Merops apiaster* gegenüber Uferschwalben *Riparia riparia*

In der Brutsaison 2018 erlaubte die Beobachtung eines Bienenfresserpaars *Merops apiaster*, das am Ufer der Alzette inmitten einer Uferschwalbenkolonie *Riparia riparia* brütete, eine ungeahnte Aggressivität gegenüber den Schwalben festzustellen. Diese Streitsucht führte über Attacken der adulten Schwalben bis zur Tötung mindestens eines Küchens. Vergleichbare Vorfälle scheinen in der ornithologischen Literatur nicht beschrieben worden zu sein. Zwei Thesen werden angeführt, um dieses aggressive Verhalten zu erklären.

Abstract: Unusual aggressiveness of a pair of European Bee-Eaters *Merops apiaster* towards Sand Martins *Riparia riparia*

During the breeding season 2018, the observation of a pair of European Bee-Eaters *Merops apiaster* nesting inside a colony of Sand Martins *Riparia riparia* permitted to observe their unexpected high aggressiveness towards the martins. This went as far as attacking the adult martins and even killing at least one of their nestlings. Similar incidents appear to be unreported in the ornithological literature. Two explanations for the extraordinary behaviour are advanced.

L'observation en 2018 d'un couple de Guêpiers d'Europe *Merops apiaster* nidifiant au milieu d'une colonie d'Hirondelles de rivage *Riparia riparia* a permis d'être témoin d'un comportement inhabituel: une agressivité inouïe sur une des familles d'Hirondelles de rivage avec élimination d'au moins un poussin des hirondelles.

Malgré la consultation de nombreux articles sur les Guêpiers d'Europe seules quelques données sur leur comportement interspécifique ont pu être trouvées. Celles mentionnant une agressivité des guêpiers envers d'autres espèces sont quasi inexistantes. Elles mentionnent durant la construction du terrier surtout, la défense du perchoir à proximité dudit terrier et quelquefois du terrier même. La plupart des observations montrent principalement que les guêpiers sont plutôt tolérants vis-à-vis des autres espèces. Au contraire, harcèlements et simulacres d'attaque sont le fait justement de ces autres espèces et surtout des hirondelles : en premier lieu des Hirondelles rustiques *Hirundo rustica*, ensuite des Hirondelles de fenêtre *Delichon urbicum* et rarement des Hirondelles de rivage.

Site de nidification

Au centre du pays, au bord de l'Alzette, une berge naturelle sert à la nidification d'une colonie de +/- 34 couples d'Hirondelles de rivage *Riparia riparia* et d'au moins 4 couples de Moineaux friquets *Passer montanus*. Sont aussi présents sur le site : 1 couple de Martins-pêcheurs *Alcedo atthis*, Hirondelles de fenêtre venant régulièrement prélever de la boue et Martinets noirs *Apus apus* venant se désaltérer. Bergeronnettes grises *Motacilla alba* et Bergeronnettes de ruisseaux *Motacilla cinerea* sont aussi journalièrement présentes.

Le terrier des guépriers est construit à +/- 1 m du bord supérieur de la berge. A sa droite se trouve une cavité inoccupée, à sa gauche, à 15 cm, une cavité occupée par un couple d'Hirondelles de rivage.

Méthode d'observation

La première observation des guépriers a été faite le 06.06.18 et la dernière le 15.08.18.

Sur les 71 jours de présence des guépriers, je me suis rendue 59 fois sur le site avec pour la plupart du temps 3 - 4 heures de présence dans la journée et avec aussi à dater de l'envol du premier jeune 5 présences dans la soirée (Burton 2019).

Photos et vidéos ont été prises, sans trépied, à main levée et à 35m de distance.

Observations

1er jour : 06.06.18

Le premier guéprier est repéré presque au bout de la berge en aval de l'Alzette : perché au bord d'un terrier, là où les cavités des Hirondelles de rivage sont le plus nombreuses (mais : à +/- 50 m du futur terrier de nidification). Avec déjà, le bec sans cesse grand ouvert vers les hirondelles de rivage tournoyant sans cesse autour de lui. Une réaction de défense du guéprier à la possible inquiétude des hirondelles ne peut à ce moment être exclue.

4e jour : 09.06.18

Les premières copulations sont observées et les guépriers sont toujours en train de déblayer leur terrier. En rejoignant ce dernier ou en le quittant, ils y restent perchés à l'entrée durant 30 - 45 ", observent les environs et le ballet incessant des hirondelles de rivage et de fenêtre.

Au centre de leur attention : le terrier des Hirondelles de rivage se trouvant à 15cm à gauche de leur propre terrier. Pointant souvent le bec vers le terrier des hirondelles, se contorsionnant en direction dudit terrier et donnant ainsi l'impression de vouloir y pénétrer.

A chaque fois qu'une hirondelle de rivage tente de rejoindre son terrier, elle est accueillie par un bec grand ouvert ou coups de bec et s'éloigne souvent. J'ai régulièrement aussi pu observer un comportement que je qualifierais de comportement « à la murène » : le guéprier aux aguets à l'entrée du terrier... à l'approche d'une hirondelle glisse d'un coup vers l'intérieur du terrier, y disparaît presque entièrement... pour en jaillir soudainement à l'arrivée de l'hirondelle, accueillant cette dernière à coups de bec. L'hirondelle prenant de suite le large. Et l'hirondelle ayant une fois réussi à rejoindre son terrier est attendue à sa sortie par le guéprier.

Observation régulière : dès que le guéprier quitte son terrier le couple d'hirondelles, ayant selon toute apparence attendu son départ, en profite pour rejoindre son terrier et nourrir les poussins plusieurs fois de suite.

8e jour : 13.06.18

De l'intérieur du terrier le guéprier mâle ne cesse d'accueillir à coups de bec les hirondelles voulant rejoindre leur nid. Ces dernières hésitent de plus en plus à s'approcher et ont du mal à nourrir leurs jeunes.

En essayant de pincer une des hirondelles rejoignant son terrier, le guéprier glisse même hors du terrier. Une glissade suivie de suite par deux vols d'intimidation devant la cavité des hirondelles : le guéprier volant avec rapides battements d'ailes tout en lançant des cris très sonores. Faisant ainsi l'effet d'être vraiment en rage... ce qu'il était probablement.

11e jour : 16.06.18

Les guépriers ne semblent plus travailler à la construction du terrier ...ce dernier est probablement terminé. Des copulations sont encore observées.

A partir de ce jour : le guêpier à l'entrée du terrier, tournant sans cesse la tête en tous sens épie inlassablement le ballet des hirondelles. Observation de véritables attaques et non plus seulement simulacres d'attaques. Observations régulières du comportement « à la murène ». Et de temps à autre le guêpier quitte son terrier et s'éloigne. En rejoignant le terrier : se pose au bord et observe durant +/- 1'20" le terrier des hirondelles avant de pénétrer à l'intérieur de son propre terrier et de recommencer de suite à guetter les hirondelles.

Le guêpier aux aguets dans son terrier tente à plusieurs reprises d'attraper une hirondelle rejoignant son nid (Fig.1). Une hirondelle pincée à l'entrée de son terrier réussit à s'échapper en y laissant sûrement quelques plumes.



Fig. 1: Accueil systématique à coups de bec.

Un peu plus tard, une nouvelle tentative d'intimidation est orchestrée en même temps par les deux guêpiers : l'un devant la cavité située à proximité du terrier des guêpiers et l'autre plus loin, presque au bout de la berge, là où les terriers d'hirondelles sont le plus nombreux. Puis ils rejoignent leur perchoir. Quelques minutes plus tard les deux « furies polychromes » (Christof 1990) plongent à nouveau vers la berge : voletant avec cris devant les terriers des hirondelles. Cette fois-ci donnant vraiment l'impression d'une attaque. Le tout : subitement et rapidement.

15e jour : 20.06.18

Plus que probablement : ponte du premier œuf.

De l'intérieur du terrier le guêpier mâle observe sans un mouvement le terrier des hirondelles. Puis il émerge du terrier, reste un moment à l'entrée « debout » sur ses pattes, le bec pointé en direction du terrier des hirondelles. Une nette tension est plus que perceptible à ce moment. Le guêpier se met en mouvement : quitte son terrier, pénètre dans le terrier des hirondelles et y disparaît. Il en ressort peu après avec dans le bec un poussin des hirondelles, ce dernier se débattant, luttant pour se libérer. Le guêpier s'envole tenant toujours le poussin dans son bec (Fig. 2 - 4). Je l'ai un instant perdu de vue, le tout s'étant passé trop rapidement... en moins d'une minute.

Les hirondelles des différentes cavités poursuivent un instant le guêpier. Ensuite, d'un seul coup : elles disparaissent et réapparaissent un peu plus tard. Le guêpier mâle réapparaît soudainement en volant avec cris et rapides battements d'ailes devant le terrier des hirondelles.

Qu'est-il advenu du poussin ? Une petite plume blanche est repérée un peu plus tard flottant sur l'eau ... appartenant peut-être à la jeune hirondelle. Malgré mes recherches je n'ai pu retrouver cette dernière.

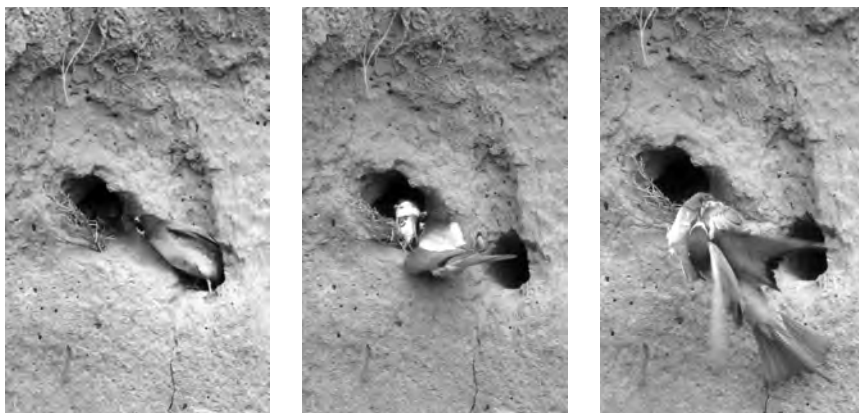


Fig.2-4: Attaque sur un poussin des hirondelles de rivage avec élimination de ce dernier.

16e jour : 21.06.18

Le dernier œuf n'est vraisemblablement pas encore pondu (toujours encore observation de copulations). Dans le terrier des hirondelles on aperçoit encore deux jeunes hirondelles qui se réfugient vers le fond du terrier dès que le guêpier pointe le bec vers elles.

Le guêpier mâle pénètre subitement dans le terrier des hirondelles, en ressort peu après sans poussin dans le bec. Qu'a-t-il fait dans le terrier à l'intérieur duquel deux jeunes hirondelles sont encore au nid ? Et à nouveau deux vols d'intimidation effectués par le couple de guêpiers devant le terrier des hirondelles.

17e jour : 22.06.18

Le dernier œuf est probablement pondu ... plus aucune copulation n'est observée. Trois attaques sur les hirondelles sont observées durant la matinée.

- 09h17: une hirondelle quittant son terrier après avoir nourri ses jeunes est saisie par le guêpier femelle aux aguets à l'intérieur du terrier. Le mâle perché en face dans le saule vient de suite avec grands cris à la rescousse et attrape lui aussi l'hirondelle. Celle-ci tente vainement d'échapper aux deux agresseurs. Le mâle lâche un instant prise, s'éloigne un peu et revient (Fig.5), saisit à nouveau l'hirondelle, cette dernière toujours aux prises avec le guêpier femelle et se débattant. Finalement le guêpier mâle s'éloigne avec l'hirondelle adulte dans le bec. Plus tard deux hirondelles adultes sont observées essayant de rejoindre leur cavité pour nourrir les jeunes... l'hirondelle attaquée a eu apparemment plus de peur que de mal.



Fig. 5: Attaque en duo sur une des hirondelles de rivage adultes.

- 10h03: une hirondelle volant rejoindre son terrier ayant aperçu trop tard le guêpier mâle à l'affût à l'entrée du terrier tente de l'éviter en volant vers la cavité inoccupée à droite du terrier des guêpiers. Le guêpier mâle surgit tel un diable hors de son terrier et attrape l'hirondelle... cette dernière réussit heureusement à se libérer.

- 10h15: une hirondelle volant vers son terrier pour nourrissage est de suite chassée avec cris par un des guêpiers démarrant du saule vis-à-vis de la berge. A l'intérieur du terrier deux jeunes hirondelles sont encore visibles et nourries par deux adultes.

18e jour 23.06.18

Dans les autres cavités de la berge les jeunes hirondelles ont pris leur premier envol et retournent régulièrement dans leurs terriers. Dans le terrier des hirondelles attaquées : plus aucun mouvement n'est observé, ni des adultes, ni des deux jeunes. Impossible de dire si les deux jeunes hirondelles ont survécu. Ont-elles été éliminées par les guêpiers ? Ou ont-elles pu se réfugier avec les deux adultes dans un autre terrier plus éloigné (certains terriers étant inoccupés).

En tout cas : les guêpiers ne font absolument plus montre d'une quelconque agressivité et rejoignent ou quittent leur terrier sans plus épier les environs, devenus apparemment indifférents au ballet des Hirondelles de rivage.

Discussion

Aucune mention d'une agressivité extrême de guêpiers sur des Hirondelles de rivage telle que celle constatée en 2018 au bord de l'Alzette n'a pu être trouvée dans la littérature ornithologique. Il est d'ailleurs très intéressant de signaler une observation complètement aux antipodes de celle de 2018: « ... dans une plaine de l'Ariège, non loin du "Domaine des Oiseaux" de Mazères... ». Le site est fréquenté depuis plusieurs années par des Guêpiers qui partagent environ 120 mètres de berge avec une colonie d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) et quelques Moineaux souchies (*Petronia petronia*)... Au beau milieu de leur "territoire" (Hirondelles de rivage), l'un des rares trous ronds vient d'être investi par un guêpier! Aussitôt une agitation particulière mobilise en vol une quinzaine d'hirondelles et à tour de rôle, elles osent se poser quelques instants à l'entrée du trou comme pour houspiller l'intrus posé au bord. En moins de trois minutes

il a finalement décampé. Puis tout est redevenu calme, comme si rien ne s'était passé » (Boussard 2012).

Sur le site 2018, ni les Hirondelles de fenêtre, ni de rivage n'ont été observées houspillant les guêpiers. Seulement suite à l'attaque sur deux hirondelles de rivage adultes et après l'élimination d'un de leurs poussins une courte poursuite est observée. L'agressivité des guêpiers a été la plus marquée durant la construction du terrier et a atteint son point culminant lors de la période de ponte.

Deux hypothèses peuvent expliquer leur comportement extrêmement agressif :

- Le ballet des hirondelles de rivage rejoignant ou quittant leur nid induisait probablement un danger potentiel pour les guêpiers ou pour le moins un énervement face à cette agitation incessante. Les guêpiers étant un couple « solitaire » au milieu d'une colonie de +/- 34 couples d'Hirondelles de rivage et autres espèces, ils développaient ainsi une plus grande sensibilité avec réactions de défense.
- Le terrier de la famille d'Hirondelles de rivage était à 15cm de leur propre terrier et donc absolument trop proche !

Dans leurs colonies monospécifiques, une surface de 1m² héberge en règle générale une seule cavité de guêpier, dans des cas extrêmes, la distance minimale entre deux cavités est de 0,5m (Fry 1984). Dans la Vienne, une colonie de 10 couples de guêpiers densément peuplée connaissait une distance minimale de 1,07 m entre deux terriers (Descombes 1994) et pour le Luxembourg, Lorgé (2005) rapporte une nidification de deux couples dont les cavités étaient séparées de 3m. Si d'une façon générale, les guêpiers sont indifférents aux petits oiseaux dans leurs environs, à l'apogée de leur comportement territorial ces derniers sont néanmoins chassés de l'entrée à leur cavité (Glutz & Bauer 2001). Ainsi dans le Gard, un couple de moineaux domestiques qui construisait son nid dans une galerie proche d'un couple de guêpiers ne pouvait utiliser le perchoir des derniers sans se faire houspiller ; il ne pouvait stationner qu'un bref instant à l'entrée du tunnel, au risque d'être déséquilibré (Christof 1990). La deuxième hypothèse semble donc de loin la plus plausible, mais elle ne répond pas à la question pourquoi les guêpiers ont choisi de nicher si près d'une cavité d'hirondelles existante.

Remerciement

Merci à André Konter pour sa relecture attentive du manuscrit et la correction de ce dernier.

Références

- Boussard A. (2012): Suivi de colonies de guêpiers d'Europe & d'Hirondelles de rivage. Chronique d'Ariège. <http://www.oiseauxethologie.fr>.
- Burton L. (2019): Guêpier d'Europe *Merops apiaster* : Nidification 2018 au Grand-Duché de Luxembourg. *Regulus WB* 34:22-36.
- Christof A. (1990): Le guêpier d'Europe. Collection nature, Editions du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort.
- Descombes J.C. (1994): La nidification du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) dans la Vienne en 1993 et 1994. *Observations ornithologiques LPO-Vienne* 87: 73-80.
- Fry C. H. (1984): The Bee-Eaters. T A D Poyser, Calton.
- Glutz von Blotzheim U. N & K. M Bauer (2001): *Handbuch der Vögel der Vögel Mitteleuropas*, Band 9. Aula-Verlag, Wiesbaden-Wiebelshheim.
- Lorgé P. (2004): Brutnachweis des Bienenfressers *Merops apiaster* in Luxemburg. *Regulus WB* 20:59-62.